JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

AIMÉ GIRARD

La consommation de la bière dans les États civilisés

Journal de la société statistique de Paris, tome 16 (1875), p. 303-305

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1875__16__303_0>

© Société de statistique de Paris, 1875, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

V.

LA CONSOMMATION DE LA BIÈRE DANS LES ÉTATS CIVILISÉS (1).

La consommation de la bière était, autrefois, spéciale à certains peuples; elle est aujourd'hui générale, et, dans les contrées même où cette boisson ne se rencontrait, il y a quelques années, que comme un objet de luxe, on la voit actuellement prendre place parmi les produits destinés à la consommation journalière. Des différences énormes existent cependant et sans doute existeront toujours entre les différents peuples sous le rapport de la consommation de la bière : chez les uns, elle constitue la boisson exclusive de tous les repas et de toutes les saisons ; chez les autres, elle vient seulement, et surtout pendant la saison chaude, suppléer à l'usage du vin.

Quelles que soient cependant les conditions locales de la consommation de la bière, on n'en voit pas moins cette consommation grandir avec une rapidité surprenante, et les perfectionnements que chaque jour apporte à ses qualités comme à ses facultés de conservation peuvent être regardés comme un sûr garant de l'importance capitale qu'elle est appelée à prendre.

J'essayerai, par quelques chiffres, de faire apprécier, dès aujourd'hui, cette importance. M. Gustave Noback, l'habile ingénieur autrichien, a publié, sur l'industrie qui lui doit déjà tant d'importants travaux, des statistiques du plus haut intérêt

(1) Exposition de Vienne. — Rapport sur la fabrication de la bière, par M. Aimé Girard.

et dont la perception des droits sur la bière lui a fourni les éléments principaux. C'est à ces statistiques que j'ai emprunté les chiffres de consommation réunis dans les tableaux ci-dessous, chiffres que j'ai cherché à rendre plus saisissants encore en les proportionnant au nombre des habitants de chaque contrée :

		NOMBRE d'habitants.	NOMBRE de brasseries.	BIÈRE produite en hectolitres.	CONSOMMATION annuelle par habitant.
		—	—	—	—
					litres.
Allemagne	Bavière	4,198,355	5,217	9,207,033	219
	Wurtemberg	1,818,484	2,510	2,801,085	154
	Saxe	2,556,244	757	1,545,279	60.5
	Grand-duché de Bade	1,461,428	»	418,955	56
	Alsace-Lorraine	1,638,546	»	836,312	51
	Autres pays	4,116,551	5,168	2,002,989	48.5
	Prusse, Hanovre, etc.	24,693,066	8,326	9,721,902	39.5
Belgique		5,829,320	2,522	8,788,680	182
Angleterre et Irlande		30,838,210	2,671	35,682,591	118
Hollande		3,652,070	560	1,355,718	37
Autriche-Hongrie		35,644,858	2,636	12,211,999	34.5
Amérique du Nord		38,650,000	2,785	9,981,998	26
France		36,103,000	»	7,000,000	19.5
Suède		4,158,757	254	530,000	14.5
Norvége		1,701,408	34	253,400	12.5
Russie		63,650,000	»	9,740,000	14

Ce tableau est, à coup sûr, des plus instructifs, et les nombres qu'il contient sont de nature à rectifier bien des erreurs. C'est, par exemple, une opinion généralement accréditée, qu'il convient de considérer les Allemands comme les plus grands buveurs de bière de l'Europe; or tous, la statistique précédente le démontre, ne sont point dans ce cas, et c'est seulement dans les royaumes de Bavière et de Wurtemberg qu'on voit la consommation s'élever à 200 litres environ par tête et par an, et dépasser, par conséquent, le chiffre auquel s'élève la consommation individuelle du vin dans notre pays; dans les autres parties de l'Allemagne, en Prusse, en Saxe, sur les bords du Rhin, etc., la consommation n'a plus rien de remarquable : elle varie de 40 à 60 litres par an.

Ce sont les Belges qui, après les Bavarois, sont, dans le monde, les plus gros consommateurs de bière; les 5 millions d'habitants que compte la Belgique, en effet, n'en boivent pas, chaque année, moins de 8 à 9 millions d'hectolitres; nous n'en buvons pas autant en France avec une population sept fois supérieure, et c'est une consommation qui, en fin de compte, correspond au chiffre énorme de 182 litres par tête et par an.

C'est de ce chiffre élevé que se rapproche également la consommation de la Grande-Bretagne; et à chacun des 30 millions d'habitants que comptent aujourd'hui l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande réunies, la statistique attribue, ainsi que le montre le tableau précédent, une consommation annuelle de 120 litres environ.

Mais, en dehors de ces contrées, nous ne rencontrons plus que des chiffres de consommation beaucoup moindres; en Autriche, par exemple, 34 $^1/_2$ litres, chiffre peu élevé, mais dont la faiblesse s'explique aisément par la grande abondance de vins que fournit la Hongrie.

En France, où le vin est, en réalité, la boisson nationale, où la bière, excepté dans les départements du Nord et de l'Est, n'a été jusqu'ici considérée que comme un produit d'agrément ou de luxe, la consommation s'abaisse à moins de 20 litres

par tête et par an, et, dans les contrées enfin où le bien-être est encore peu répandu, en Suède, en Russie, nous la voyons s'abaisser de 15 à 12 litres par habitant.

Aimé GIRARD.